

Sommaire

Le rapport sur le sondage annuel de 2016 de Langues Canada présente une analyse exhaustive du nombre d'étudiants et des données démographiques des programmes membres de Langues Canada. Il présente aussi des perspectives utiles à des activités des membres de Langues Canada et présente l'impact économique des étudiants de langues sur l'économie canadienne. Tous les membres de Langues Canada ont répondu au questionnaire. Étant donné que ces derniers représentent au moins 80 % des programmes d'apprentissage de l'anglais et du français au Canada, les données qui découlent de ce sondage font part des grandes tendances du secteur.

Au 31 décembre 2016, Langues Canada comptait 222 programmes membres, une légère baisse par rapport aux 224 programmes membres en 2015. Langues Canada dénombrait 169 membres ayant plein droit de vote, dont certains offrent plus d'un programme accrédité (représentant deux adhésions distinctes). Parmi ceux-ci, 107 appartenaient au secteur privé et 62 relevaient du secteur public. Le rapport de 6 programmes privés à 4 programmes publics est demeuré relativement stable au cours de la vie de l'association, cependant, depuis les trois dernières années, on a constaté une légère augmentation globale de membres du secteur privé et une baisse des membres du secteur public. La composition de l'effectif de Langues Canada a été touchée par les politiques provinciales en matière de désignation. Ces dernières ont été mises en œuvre en juin 2014 en vue de se conformer au Programme des étudiants étrangers du Canada, lequel a principalement mené à une croissance positive des membres du secteur privé.

En 2016, 135 425 étudiants se sont inscrits à des programmes membres de Langues Canada, une hausse d'environ un pour cent par rapport aux 133 910 étudiants en 2015. Cependant, si l'on tient compte des changements dans la composition de l'effectif de Langues Canada (c. à d. en comparant seulement les données provenant de programmes membres qui sont restées constantes de 2015 à 2016), le taux global de croissance du nombre d'étudiants était plus près de 4 %, ce qui est plus représentatif du taux de croissance du secteur canadien de l'enseignement des langues, dans son ensemble.

De 2015 à 2016, la croissance du nombre d'étudiants a varié considérablement d'une province à l'autre. Les données étant rajustées pour tenir compte des changements à l'effectif de Langues Canada, une forte croissance du nombre d'étudiants a été constatée en Colombie Britannique (7 %), au Manitoba (7 %) et en Ontario (8 %), tandis qu'une baisse de ce nombre a été signalée en Alberta (-17 %), en Nouvelle-Écosse (-5 %) et en Saskatchewan (-4 %). Le nombre d'étudiants est demeuré constant au Québec.

Le nombre total de semaines d'étude a diminué de 2015 à 2016. **En 2016, la période moyenne d'études était de 11,1 semaines comparativement à 11,8 semaines en 2015.** En moyenne, les étudiants inscrits à des programmes publics ont fait des études beaucoup plus longues que les étudiants des programmes du secteur privé (15,4 semaines par rapport à 9,9 semaines, respectivement). Toutefois, les programmes membres des deux secteurs ont signalé une baisse du nombre moyen de semaines d'études.

Plus de la moitié des étudiants ont eu besoin d'un visa quelconque pour entrer au pays en 2016, qu'il s'agisse d'un permis d'études pour des périodes d'études de plus de six mois ou d'un visa de visiteur. Toutefois, **la proportion d'étudiants détenteurs de permis d'études a diminué pour la deuxième année consécutive, de 34 % en 2014 à 28 % en 2015 et le nombre d'étudiants sans visa a augmenté** durant cette même période. Les modifications apportées aux exigences en matière de visas et de traitement des visas pour un certain nombre de pays, dont le Mexique et le Brésil, ont eu des répercussions sur le flux d'étudiants à court terme et la moyenne de semaines d'études signalée.

Conformément à la baisse du nombre moyen de semaines d'études, le nombre signalé **d'étudiants mineurs à court terme est passé de 10 540 en 2015 à 12 632 en 2016.**

Sommaire

Les séjours d'étudiants inscrits à des programmes de français étaient plus courts et ceux-ci avaient davantage tendance à provenir du Canada. La majorité des étudiants qui suivaient des cours de français participaient à des programmes au Québec.

Le sondage a révélé que **45 174 étudiants avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires en 2016, ce qui représente environ un tiers de tous les étudiants inscrits à des programmes de Langues Canada.** Ce nombre comprend les étudiants de programmes préparatoires (16 649), les étudiants qui étudient l'anglais ou le français aux fins des études (14 172) et les étudiants qui suivent des cours généraux d'anglais ou de français dans l'intention de poursuivre leurs études (14 353).

Les cinq principaux pays d'origine en 2016 étaient le Japon (21 192), le Brésil (20 747), la Chine (15 391), la Corée du Sud (15 172) et le Mexique (9 036). Le Japon, le Brésil et la Chine étaient les trois principaux pays d'origine signalés pour la quatrième année consécutive. On a constaté une hausse, de 2015 à 2016, du nombre d'étudiants du Japon, du Brésil, du Mexique, de Taïwan, de Colombie et de Turquie, ainsi qu'une croissance particulièrement notable du nombre d'étudiants du Mexique et de la Colombie.

Le nombre d'étudiants provenant de Chine a baissé pour une troisième année de suite et se trouve actuellement presque à égalité avec le nombre d'étudiants de la Corée du Sud, qui a stagné depuis 2012. Le nombre d'étudiants d'Arabie saoudite continue à baisser considérablement, de plus de 15 000 en 2012 à 5 990 en 2016, en raison de changements apportés au programme de bourses d'études du roi Abdullah.

Les programmes de français ont révélé des tendances différentes en ce qui concerne le nombre d'étudiants, le nombre le plus élevé d'étudiants provenant du Canada (2 107), puis des États Unis (891), du Brésil (427), du Mexique (389) et de la Chine (316).

Les activités internationales de développement des affaires de 2016 de Langues Canada étaient axées sur six marchés : Taïwan, Mexique, Colombie, Brésil, Italie et Europe de l'Est. Les marchés cibles pour les activités de développement des affaires en 2014 et 2015 étaient la Chine, le Vietnam, le Mexique, la Turquie, l'Espagne et le Kazakhstan. Le nombre d'étudiants de marchés ciblés par Langues Canada s'est accru de 2015 à 2016, à l'exception de la Chine. **Se tournant vers l'avenir, les membres de Langues Canada ont nommé le Mexique, la Chine, le Brésil, le Vietnam et la Corée du Sud en tant que cinq principaux pays présentant un intérêt à des fins de marketing et de promotion.**

Les membres de Langues Canada comptaient 4 550 enseignants et 2 028 membres du personnel en 2016. Le nombre d'enseignants a augmenté légèrement par rapport à 2015, conformément à une légère hausse du nombre d'étudiants.

Les membres ont sélectionné la **concurrence d'autres programmes accrédités** comme leur plus grand défi, ainsi que le **refus de visas d'étudiant** et la **concurrence internationale** des programmes de formation linguistique à l'étranger. Les membres de Langues Canada ont signalé que les taux de refus de visas pour les étudiants de la Turquie, du Moyen-Orient, de l'Afrique, du Venezuela et du Vietnam dépassaient 10 %.

Les frais de scolarité et de subsistance versés par les étudiants de langues, en **2016**, ont produit des **recettes d'exportation estimées à 1,44 milliard de dollars pour l'économie canadienne et ajouté 165 millions de dollars en taxes fédérales et provinciales.** Ces chiffres ne tiennent pas compte des frais de voyages et des dépenses touristiques au Canada ou des revenus futurs des étudiants qui comptent poursuivre des études postsecondaires.